

Crédit photos : Galliot/ Région Normandie

Le 4 juin 2026

MATIULLAH WESA REÇOIT LE PRIX LIBERTÉ 2026

Jeudi 4 juin, le militant afghan Matiullah Wesa a reçu le Prix Liberté 2026 au Zénith de Caen pour son engagement en faveur de l'éducation pour toutes et pour tous.

Matiullah Wesa a été désigné lauréat à l'issue d'un vote réunissant **18 708 jeunes issus de 75 pays**, sur le site [Prix Liberté](#) du 20 mars au 30 avril 2026.



Matiullah Wesa
©Matiullah Wesa

Matiullah Wesa a grandi dans une province rurale en Afghanistan où l'accès à l'éducation est particulièrement restreint pour les filles. À 17 ans, il fonde PenPath, un collectif de 3 000 bénévoles sensibilisant à l'importance de l'éducation pour tous et toutes. Depuis la reprise du pouvoir par les talibans en 2021, il assiste à une détérioration de la situation des droits de l'Homme dans son pays.

Arbitrairement arrêté en mars 2023, il est détenu pendant 7 mois par les talibans à cause de son engagement. Matiullah Wesa agit concrètement en créant des écoles dans les villages les plus reculés et souhaite aussi faire changer les mentalités en sensibilisant la population à l'importance de l'éducation des filles. A l'heure actuelle, Matiullah Wesa mène toujours son combat en Afghanistan. [Lien Youtube](#)

« Ce prix n'est pas seulement un honneur, mais aussi une grande responsabilité pour moi de travailler encore plus dur en faveur de l'éducation. J'espère sincèrement que ce prix apportera un changement positif dans la vie des enfants afghans et contribuera à une transformation fondamentale pour les générations futures. De plus, ce prix prouve que le travail acharné d'une seule personne peut être remarqué par de nombreuses nations, qui sauront l'apprécier. Mon message est que, même dans les moments les plus difficiles, nous devons rester plein d'espoir et continuer à agir pour aider les autres et provoquer un changement, même s'il est minime. Ce prix montre que la lutte pour l'éducation, la quête du savoir et l'éveil des esprits ne cesseront jamais » déclare Matiullah Wesa.

Les deux autres nommés étaient : **China Labor Watch**, une ONG créée par l'activiste Li Qiang et défendant les droits des travailleurs chinois et **Nemonte Nenquimo**, une militante équatorienne luttant en faveur du droit des peuples autochtones

China Labor Watch : une ONG basée à New York et fondée en 2000 par l'activiste Li Qiang, pour la défense des droits des travailleurs chinois. Elle est créée à une époque où la Chine devient une terre de production peu coûteuse pour de nombreuses marques internationales. Avec son industrialisation rapide et la mondialisation des productions, la situation s'est depuis fortement aggravée. Conditions de travail dangereuses, travail des enfants, restriction de la liberté syndicale : les violations des droits de l'Homme sont omniprésentes dans les usines chinoises. China Labor Watch enquête sur ces abus pour informer les médias et la communauté internationale. Elle fait pression sur les grandes marques internationales notamment pour que la fast fashion ne soit plus synonyme de conditions de travail inhumaines et dégradantes. [Lien Youtube](#)

Nemonte Nenquimo : elle a grandi en Amazonie au sein du peuple Waorani, une des treize nationalités indigènes reconnues par l'Equateur. En 2015, elle fonde l'ONG Alianza Ceibo pour protéger les terres ancestrales de l'exploitation et valoriser la culture de peuples autochtones. Son combat pacifique se fait

notamment devant les tribunaux et elle remporte en 2019 une première victoire contre l'expropriation et le rachat abusif des terres par l'industrie pétrolière. En 2020, le Magazine Time la place parmi les 100 personnes les plus influentes du Monde et la même année, elle reçoit le Prix Goldman pour l'environnement. Nemonte Nenquimo est la porte-parole des peuples autochtones, souvent oubliés et invisibilisés dans les décisions politiques nationales et internationales. En août 2023, elle rassemble les Équatoriens derrière un référendum à l'issue duquel est voté l'arrêt de l'exploitation du pétrole dans le Parc national Yasuni. [Lien Youtube](#)

Bertrand Deniaud, Vice-Président de la Région Normandie, revient sur le succès croissant du Prix Liberté : *«La désignation de Matiullah Wesa est la confirmation que la jeunesse du monde attache la plus grande importance à l'égalité des filles et des garçons. Cet attachement est aussi marqué pour l'éducation dans ces temps où la manipulation des esprits est de mise dans de nombreux pays. La jeunesse montre qu'elle a bien compris que l'éducation est la base de toute liberté, savoir lire écrire compter, connaître son histoire sont les premiers fondements d'une réflexion libre et éclairée. Ce choix confirme l'universalité de la notion de liberté et nous oblige à suivre l'exemple donné par la jeunesse de l'écouter, la considérer et la porter au plus haut.»*

Hadja Idrissa Bah, Président du Jury du Prix Liberté 2026 : *«Notre liberté, c'est notre voix. Et notre voix, c'est notre pouvoir. Du Prix Liberté 2023 au rôle de Présidente du Jury international 2026, mon engagement reste le même : faire entendre les voix des jeunes de Guinée et d'ailleurs, et prouver qu'ensemble, nous pouvons changer le monde. C'est ce que démontre également l'engagement quotidien de Matiullah Wesa. Être un homme, c'est aussi se lever pour les filles, défendre leur droit à apprendre et leur ouvrir les chemins qu'on a trop longtemps fermés. »*

À l'occasion du 82ème anniversaire du Débarquement, la Best Defense Foundation accompagne une trentaine de Vétérans du Débarquement en Normandie et de la Seconde Guerre mondiale. Les Vétérans sont arrivés à Deauville à bord d'un avion spécialement affrété par Delta airlines, en compagnie de douze étudiants de l'Atlanta International School, de Dutchtown High School, d'Elite Scholars Academy et de Fayette County public schools à Lexington.

La cérémonie s'est déroulée en présence de :

- **Matiullah Wesa**, lauréat du Prix Liberté 2026,
- **Hadja Idrissa Bah**, Présidente du jury international du Prix Liberté 2026 et présidente du Club des jeunes filles leaders de Guinée, association lauréate du Prix Liberté 2023 ;
- **Sonita Alizada**, lauréate du Prix Liberté 2021,
- Les 24 membres du **Jury international du Prix Liberté 2026**,
- **Une trentaine de vétérans** américains du Débarquement en Normandie et de la Seconde Guerre mondiale,
- **Bertrand Deniaud**, Vice-Président de la Région Normandie, chargé des lycées et de l'éducation,
- **Nicole Ameline**, Présidente de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix,
- **4 000 jeunes** dont des lycéens venus des **Etats-Unis** et d'**Allemagne**.

Matiullah Wesa a reçu le trophée Prix Liberté réalisé par les élèves en 1ère Brevet des Métiers d'Art ébénistes du lycée Augustin Boismard de Brionne dans l'Eure, ainsi qu'un chèque de 25 000 euros pour soutenir sa cause.

Créé et porté par la Région Normandie en partenariat avec l'Institut International des Droits de l'Homme et de la Paix, les Autorités Académiques et le réseau Canopé, le Prix Liberté est un dispositif pédagogique de sensibilisation à la liberté, à la paix et aux droits de l'Homme ancré dans les valeurs portées par le Débarquement du 6 juin 1944 en Normandie. Il invite les jeunes de 15 à 25 ans en France et dans le monde entier, à désigner chaque année une personne ou une organisation engagée dans un combat récent et exemplaire en faveur de la liberté.

*Rappelons que le Prix Liberté avait été remis en 2019 à **Greta Thunberg** pour son combat pour une justice climatique ; à **Loujain Al Hathloul** en 2020 pour son combat en faveur des droits des femmes en Arabie Saoudite ; à **Sonita Alizada** en 2021 pour son combat contre le mariage forcé des jeunes filles en Afghanistan ; en 2022 à l'association **Child's Right and Rehabilitation Network (CRARN)** fondé par **Sam Itauma**, pour sa lutte contre les discriminations des « enfants sorciers » au Nigeria ; en 2023 au **Club des jeunes filles leaders de Guinée**, fondé par **Hadja Idrissa Bah**, pour son combat contre les mutilations génitales et les mariages forcés, et en 2024 à **Motaz Azaïza**, jeune photo reporter palestinien ayant couvert le conflit au cœur de Gaza, pour son combat en faveur de la liberté de la presse et du droit à l'information, et en 2025 à **Gisèle Pélicot**, pour son engagement en faveur de la lutte contre les violences sexuelles.*